

cinéma

L'atelier Pons : un festin d'images

Un documentaire a été réalisé dans l'atelier de lithographie d'Élisabeth Pons. Il sera diffusé en avant-première, demain, aux Élysées.

Trois ans, rien que cela. Tout ce temps aura été nécessaire à la réalisation du documentaire sur cette Issoldunoise d'adoption qui a consacré sa vie – après celle de son père – à la lithographie. Une technique quelque peu oubliée depuis le numérique, mais que cette technicienne de la peinture s'attache à conserver, non par nostalgie, mais par l'intérêt qu'elle peut susciter auprès des peintres.

C'est une rencontre sur deux balcons voisins, à Dieppe, qui fera naître ce projet. Sylvain Ley, un jeune réalisateur, découvre, en parlant à Élisabeth Pons, ce métier pas comme les autres. Il découvre tout autant la passion que cette septuagénaire dégage lorsqu'elle en parle. Inlassablement.

L'état des choses

Il se rendra ensuite à son atelier d'Issoudun. Une fois, deux fois... Et le tournage débute. Tout sera tourné dans l'espace de création de celle que le réalisateur appelle « Babette », et au Musée Saint-Roch.

Mais plus encore que la manière de travailler de cette femme, il filme la complicité qu'elle fait naître entre elle et



Élisabeth Pons dans son atelier de lithographie.

l'artiste-peintre qui souhaite réaliser des lithographies de telle ou telle de ses œuvres.

« Mon espace est un laboratoire. Le peintre dessine sur la pierre et, après, je mets une couleur qu'il souhaite. Lorsqu'il voit le résultat, cela le met en appétit. Il voit les passages successifs des différentes couleurs. Ce n'est pas comme le numérique où tout apparaît d'un coup. En lithographie, l'œuvre apparaît doucement et l'artiste apprend autant que moi, grâce

à cette progression. » Sylvain Ley a pris le temps de faire découvrir au spectateur cet état des choses. Non seulement, il filme Élisabeth Pons, mais également le travail d'approche qu'elle réalise avec deux artistes : Véronique Pastor et Sylvain Gaudenzi.

De la convivialité, de l'amour du beau, du respect et de l'attachement entre le technicien et l'artiste, autant d'éléments qui participent à l'intérêt de ce documentaire. Outre la première

qui sera issoldunoise, ce film va poursuivre sa vie aux quatre coins de la France. « La seule chose que j'espère, poursuit Élisabeth Pons, c'est qu'il donnera l'envie à des peintres de venir travailler dans mon atelier. »

Emmanuel Bédu

« Le Destin de Babette », de Sylvain Ley (52'). Avant-première samedi 11 mars, aux Élysées, à 18 h. Entrée gratuite. Diffusion sur Bip TV, vendredi 17 mars, à 20 h 50.